

Le décor, à la période moderne, est considéré comme l'une des parties fondamentales de l'architecture. Grâce à lui, celle-ci se distingue de la simple maçonnerie et peut revendiquer une forme d'excellence. Dans une telle perspective, le décor est une condition essentielle à l'architecture et non pas un élément marginal. Ce statut privilégié n'empêche cependant pas les commentateurs de s'en méfier : ils craignent la prolifération incontrôlée de l'ornement, qu'ils jugent nuisible à l'architecture. Le présent colloque ambitionne d'interroger la manière dont les rapports entre décor et architecture ont été pensés et pratiqués dans l'Europe des XVI^e et XVII^e siècles.

Notre perception de ces liens est souvent informée par des approches téléologiques. Ainsi, les thèses radicales véhiculées par certains écrits au XX^e siècle, renvoyant le décor à la périphérie de l'architecture, ont-elles agi à la manière de prismes déformants. L'histoire de l'art, pour sa part, a souvent séparé l'étude du décor de celle de l'architecture, instituant de fait une rupture entre ces deux champs, susceptible de biaiser notre compréhension de la production artistique à la période moderne et d'en réduire la portée. Les études de cas révèlent des différences notables dans les modalités de l'invention du décor d'un édifice à l'autre. Les prérogatives des architectes s'avèrent variables selon les circonstances et les contraintes auxquels ils sont soumis, certains étant fortement impliqués dans la conception du décor, tandis que d'autres en laissent le dessin aux artistes ou hommes de métiers.

During the Early Modern Period, décor was considered to be one of the most fundamental elements of architecture. Thanks to décor, architecture could elevate itself beyond simple masonry and claim a superior status. Décor was thus defined as a necessary prerequisite for architecture, rather than a marginal component. However, despite its privileged status, many authors mistrusted it, fearing the harmful effect which an uncontrollable proliferation of ornament would surely have on architecture. This conference aims to question how the relations between décor and architecture were defined and implemented in Europe in the 16th and 17th centuries.

Our perception of these relations has often been informed by teleological approaches: indeed, the radical ideas conveyed by certain 20th-century texts, which define décor as an unnecessary bi-product of architecture, have acted as a distorting prism. History of art, for its part, has often separated décor-related studies from architecture-related ones, suggesting a de facto rupture between these fields and potentially biasing our understanding of the artistic production of the Early Modern Period by reducing its scope. As various case studies have shown, the conditions to which the invention of a décor was subjected varied greatly from one building to another. The architects' prerogatives differed according to the circumstances and constraints imposed on them: while some were largely involved in the invention of the décor, others delegated its conception to artists or workmen.

DEUXIÈME COLLOQUE INTERNATIONAL
Université de Lausanne, 16 et 17 novembre 2017

Décor et architecture (XVI^e-XVII^e siècle) : entre union et séparation des arts

*Décor and Architecture in the 16th and 17th centuries:
Between Adherence and Autonomy*



Organisation scientifique

Matthieu LETT (Université de Lausanne, Université Paris-Nanterre)
Carl MAGNUSSON (Université de Lausanne, The Getty Research Institute)
Léonie MARQUAILLE (Université de Lausanne)

Comité scientifique

Marianne COJANNOT-LE BLANC (Université Paris-Nanterre)
Alexandre GADY (Université Paris-Sorbonne)
Dave LÜTHI (Université de Lausanne)
Christian MICHEL (Université de Lausanne)
Werner OECHSLIN (Eidgenössische Technische Hochschule Zürich)
Antoine PICON (Harvard University)
Katie SCOTT (The Courtauld Institute of Art)
Marie Theres STAUFFER (université de Genève)

Université de Lausanne, Quartier Centre,
Bâtiment Unithèque (Bibliothèque cantonale et universitaire), salle 511
Le colloque est ouvert au public, dans la limite des places disponibles

9h : Accueil des participants

9h15 : Matthieu LETT, Carl MAGNUSSON, Léonie MARQUAILLE

— *Introduction*

1. Définir le décor

Président : Christian MICHEL, Université de Lausanne

9h30 : Carl MAGNUSSON (Université de Lausanne, The Getty Research Institute)

— *Cerner le décor*

10h15 : Catherine TITEUX (École nationale supérieure d'architecture de Montpellier)

— *Ordonnances sans ordres. Les lieux du mur, autour de l'œuvre de Philibert De l'Orme*

11h : Pause

11h30 : Federica VERMOT (Université de Genève)

— *Cboisir l'architecture comme décor : à propos d'une intervention de Giacomo della Porta pour l'église San Bernardo alle Terme à Rome*

12h15 : Caroline HEERING (Université catholique de Louvain - FNRS)

— *Entre ornement, sculpture et peinture : l'architecture baroque et son décor dans les anciens Pays-Bas méridionaux au XVII^e siècle*

13h : Déjeuner

2. L'organisation des chantiers et la répartition des compétences

Président : Marianne COJANNOT-LE BLANC, Université Paris Nanterre

14h30 : Pascal DUBOURG -GLATIGNY (CNRS)

— *La question du sgraffito en Europe : planification des décors urbains dans la ville nouvelle de Zamosć*

15h15 : Sophie FRADIER (Université de Toulouse Jean-Jaurès)

— *Collaborer pour mieux orner : le cas des frères architectes Souffron (vers 1554-1649)*

16h : Pause

16h30 : Étienne FAISANT (Labex Les passés dans le présent)

— « The ordenanse therof came from us » : *la part d'un sculpteur français dans le dessin des façades de Longleat*

17h15 : Anne LE PAS DE SÉCHEVAL (Université Paris Ouest Nanterre)

— *L'architecte ou le sculpteur ? Réflexions sur les monuments de cœur de Saint-Louis-des-Jésuites à Paris*

1. L'union des arts

Présidente : Marie Theres STAUFFER, Université de Genève

9h30 : Marianne COJANNOT-LE BLANC (Université Paris Ouest Nanterre)

— *Le cabinet des Bains d'Anne d'Autriche au Louvre*

10h15 : Gaëlle LAFAGE (Université catholique de l'Ouest, Angers)

— *Charles Le Brun et l'architecture éloquente*

11h : Pause

11h30 : Frédérique VILLEMUR (École nationale supérieure d'architecture de Montpellier)

— *L'architecte, le peintre et le perroquet : Palladio et Véronèse à la villa Barbaro, retour sur une énigme*

12h15 : Ronan BOUTTIER (Université Paris Sorbonne)

— *Décors de fraîcheur : la conception des bains privés au XVII^e siècle, à la croisée de l'architecture et de la médecine*

13h : Déjeuner

2. Topographies du décor

Présidente : Léonie MARQUAILLE, Université de Lausanne

14h30 : Michaël DECROSSAS (Laboratoire Saprat, École pratique des hautes études)

— *Le « dehors » et le « dedans » : le décor selon Antoine Le Pautre*

15h15 : Nicolas COURTIN (Direction des Affaires culturelles, département Histoire de l'Architecture et Archéologie de Paris - Secrétariat général de la Commission du Vieux Paris)

— *Dehors et dedans de quelques hôtels particuliers parisiens du XVII^e siècle : le décor au service d'une famille*

16h : Pause

16h30 : Valérie AUCLAIR (Université de Paris-Est)

— *Décor et interprétations de l'architecture. Le Passage de la Mer Rouge et les fonctions du jubé de la cathédrale de Langres à la Renaissance*

17h15 : Christian MICHEL (Université de Lausanne)

— *Conclusion.*
